

DESCRIPTION GÉNÉRALE RÉGION DE LA CARTE 22C – RIMOUSKI

La carte de Rimouski comprend la région est du Québec et une grande portion du fleuve St-Laurent. Rimouski, dont la population est de 25,000 habitants, représente la ville la plus importante de la rive sud, tandis que Forestville est le principal centre d'activité de la rive nord. Sur la carte, le St-Laurent coule du sud-ouest vers le nord-est comme un vaste entonnoir qui divise cette zone en deux régions physiographiques distinctes.

La partie sud-est de la carte est dominée par les monts Notre-Dame, dont l'altitude moyenne atteint 1,500 pieds. Une étroite plaine côtière formée de dépôts marins s'étend entre les montagnes et le fleuve. La topographie uniforme de cette plaine est rompue en maints endroits par des saillies de granite nu et des projections colonnaires de forêt boréale.

La partie nord-ouest de la carte présente une physionomie typique du bouclier précambrien: terrain accidenté, drainé par un vaste système hydrographique. Les sols sableux des flancs de montagnes sont bien drainés, mais il est courant de trouver des tourbières et des fondrières dans les dépressions. Plusieurs grandes rivières importantes se jettent dans le St-Laurent le long de la rive nord: Saguenay, Portneuf, Saut-aux-Cochons et Betsiamites.

L'industrie laitière et la coupe du bois de pulpe, sont les deux principales ressources de la région. La pêche commerciale et le tourisme constituent un apport important à l'économie locale.

CLIMAT

La région décrite sur cette carte est sous climat continental, modifié jusqu'à un certain point par la grande surface d'eau que représente le fleuve St-Laurent. Les températures moyennes se situent à 60°F en juillet et à 10°F en janvier. Les étés sont courts et frais et les hivers rigoureux, avec d'abondantes chutes de neige. La précipitation annuelle moyenne est de 35 pouces.

ÉCOLOGIE

Les sols forestiers des hautes terres se composent en grande partie de sable podzolisé et de "tills" graveleux. Des sols organiques sont disséminés un peu partout à travers les hautes terres et couvrent, dans certains cas (la tourbière de Pointe-au-Boisvert, par exemple), plusieurs milles carrés. Un entremêlement de dépôts glaciaires et d'argile marine rend les sols des terres basses qui longent le fleuve plus fertiles que ceux des hautes terres.

On retrouve deux types de forêts dans cette région: forêt boréale au nord-ouest et feuillus divers au sud-est. Les espèces boréales comprennent surtout du sapin baumier (*Abies balsamea*) et de l'épinette noire (*Picea mariana*). De l'érable à sucre (*Acer saccharum*), du hêtre rouge (*Fagus grandifolia*) et du bouleau jaune (*Betula lutea*) constituent les principaux feuillus. Le peuplier du Canada (*Populus balsamifera*) et l'orme blanc (*Ulmus americana*) sont deux espèces courantes des plaines alluvionnaires, tandis que l'épinette noire et l'épinette rouge (*Larix laricina*) naines se retrouvent dans les basses terres tourbeuses.

Les marécages qui bordent le fleuve se caractérisent par la présence de spartine (*Spartina* sp.), de riz sauvage (*Zizania aquatica*), de scirpe (*Scirpus* sp.) et de diverses espèces d'herbacées et de carex (*Carex* sp.) comme végétation émergente. Les marécages n'ayant pas de rapport immédiat avec le fleuve sont, en général, de qualité inférieure. La végétation émergente se compose surtout de scirpe, de massette (*Typha* sp.), de carex, d'herbacées aquatiques et semi-aquatiques, de myrique baumier (galé) (*Myrica gale*) et de bruyère (*Ericaceae* sp.). La végétation submergée comprend principalement du potamot (*Potamogeton* sp.), du nénuphar (*Nuphar* sp.) et de la vallisnerie américaine (*Vallisneria americana*).

CLASSIFICATION

Plusieurs des îles qui parsèment le St-Laurent le long de la rive sud constituent d'importants sites de nidification pour la sauvagine. Ceci est du, en grande partie, à l'isolement des îles, à la fertilité des eaux marécageuses qui les entourent et à la proximité de baies abritées et des marécages de la terre ferme. L'île aux Pommes, par exemple, a la plus forte densité de nids de canards noirs de tout l'est du Canada: une moyenne de 2.4 nids l'acre. Des eiders communs utilisent aussi les îles pour y construire en moyenne 25 nids l'acre. Sur l'île du Bic, des colonies d'eiders comptent plusieurs centaines de nids l'acre. D'autres espèces de canards nidifient également dans cette région du Québec: des garrots communs, des bec-scie couronnés (harles à capuchons), des bec-scie communs (grands harles) des bec-scie à poitrine rousse (harles hupés), des pilets, des sarcelles à ailes vertes, des sarcelles à ailes bleues et des morillons à collier. Des cormorants, des goélands, des pingvins communs, des guillemots noirs, des grands hérons bleus, et des hérons à couronne noire ont tous établi d'importantes colonies un peu partout sur les îles.

Les hautes terres, des deux côtés du fleuve St-Laurent, sont surtout dans la classe 7, la topographie étant le principal facteur de limitation. Les rivières à courant rapide et les lacs profonds sont classés 6, la topographie étant une limitation additionnelle. Les lacs peu profonds, les vallées à ruisseaux marécageux et les étangs se situent dans les classes 4 et 5 et sont limités par le manque de fertilité et une topographie défavorable. Ces unités, bien que de faible étendue, jouent un rôle important dans la reproduction du canard noir et du garrot commun. Des îles et des baies du fleuve St-Laurent constituent la majorité des terres marécageuses classées de la 1 à 3. Les oiseaux utilisent les îles comme aires de nidification, et l'élevage des jeunes a lieu dans les baies abritées le long de la rive; la valeur des baies et des îles est donc interdépendante. Les plages de vase le long du St-Laurent, classées 3M, constituent des points d'arrêt pour quantité de canards et d'oies au cours des migrations du printemps et de l'automne.

On ne chasse la sauvagine que modérément dans la région de Rimouski, et les canards de mer sont les plus recherchés. Dans les hautes terres, la chasse au chevreuil et à l'original est très populaire, tandis que la pêche sportive, surtout pour le saumon et la truite, compte de nombreux adeptes.

Classement des possibilités effectué par C. A. Drolet et G. Arsenault, du Service canadien de la faune.

GENERAL DESCRIPTION OF THE RIMOUSKI MAP SHEET AREA, 22C

The Rimouski map sheet area lies in eastern Quebec and includes a large part of the St. Lawrence River. Rimouski is the largest community on the south shore with a population of about 25,000; Forestville is the center of activity on the north shore. The St. Lawrence River enters the map area from the southwest and flows northeast as a broad funnel dividing the area into two distinctive physiographic regions.

The southeast corner of the map area is dominated by the Notre Dame Mountains, which have an average elevation of 1,500 feet. Between the mountains and the St. Lawrence River lies a narrow coastal plain formed by marine deposits. The flat topography of the plain is broken frequently by knobs of exposed granite and fingerlike projections of boreal forest.

The northwest corner of the area is part of the Precambrian shield and is characterized by rugged terrain drained by an extensive system of lakes and rivers. The sandy soils on the hillsides are well drained, but peat and moss bogs are common in low regions. Several large and important rivers that empty into the St. Lawrence from the north are the Saguenay, Portneuf, Saut-aux-Cochons, and Betsiamites. Forestry and agriculture are the main industries of the area. Pulp cutting is the main forest practice, and dairy farming accounts for the bulk of agricultural production. Commercial fishing and tourism are also important to the economy.

CLIMATE

The climate of the map area is basically continental, modified to some extent by the large water surface of the St. Lawrence River. The mean July temperature is 60°F and the mean January temperature is 10°F. The summers are short and cool and the winters are cold with heavy snowfall. The average annual precipitation is 35 inches.

ECOLOGY

The forest soils of the highlands are for the most part podzolized sand and gravel tills. Organic soils are scattered throughout the highlands; some soils, like the peat bog at Pointe-au-Boisvert, cover several square miles. The soils of the lowlands along the St. Lawrence are more fertile than the highland soils because of the interspersed marine clays and glacial deposits.

There are two main forest types in the Rimouski area, boreal in the northwest and mixed hardwoods in the southeast. Balsam fir (*Abies balsamea*) and black spruce (*Picea mariana*) are the dominant species in the boreal section whereas sugar maple (*Acer saccharum*), American beech (*Fagus grandifolia*), and yellow birch (*Betula lutea*) are dominant in the mixed hardwoods section. On alluvial flats, balsam poplar (*Populus balsamifera*) and white elm (*Ulmus americana*) are common and dwarfed black spruce and tamarack (*Larix laricina*) are found in boggy lowlands.

In marshes along the St. Lawrence River, the dominant emergent plants include cordgrass (*Spartina* sp.), Wildrice (*Zizania aquatica*), bulrush (*Scirpus* sp.), many species of grasses, and sedges (*Carex* spp.). The marshes that are not immediately associated with the St. Lawrence are generally of poor quality. The dominant emergent vegetation includes bulrush, cattail (*Typha* sp.), sedges, aquatic and semiaquatic grasses, sweet gale (*Myrica gale*), and heath (*Ericaceae* sp.). The dominant submergents are pondweed (*Potamogeton* sp.), Waterlily (*Nuphar* sp.), and wild celery (*Vallisneria americana*).

CLASSIFICATION

Many of the islands along the south shore of the St. Lawrence are important waterfowl nesting sites. This is mostly because of their isolation, the fertility of the brackish water surrounding them, and their proximity to sheltered mainland bays and marshes. Îles aux Pommes has the highest nesting density of black ducks in Eastern Canada with an average of 2.4 nests per acre. Common eiders also use the islands for nesting; densities of 25 nests per acre are common. On Île du Bic, eider colonies contain several hundred nests per acre. Other waterfowl species that nest in this part of eastern Quebec include goldeneyes, hooded, common, and red-breasted mergansers, pintails, green-winged and blue-winged teal, and ring-necked ducks. Cormorants, gulls, razor-billed auks, black guillemots, and great blue and black-crowned night herons have all established important colonies on the river islands.

The highlands on both sides of the St. Lawrence are mainly rated as Class 7, with topography the limiting factor. Swift-flowing rivers and deep lakes are rated as Class 6; topography is an added limitation. Shallow lakes, ponds, and marshy stream valleys are in Class 4 or 5 and are limited by low soil fertility and adverse topography. The Class 4 and 5 lands, though small, are important wetlands for producing black ducks and goldeneyes. Most Class 1 to 3 wetlands are islands and bays in the St. Lawrence River. The islands are used as nesting sites and the raising of the brood takes place in sheltered bays along the shore. The mud flats along the St. Lawrence are used extensively by ducks and geese during their spring and fall migrations, and are, therefore, rated as Class 3M.

Waterfowl hunting in the Rimouski area is moderate and mostly for sea ducks. In the uplands, deer and moose hunting takes priority over waterfowl hunting and sport fishing for salmon and trout is also popular.

Capability classification by C. A. Drolet and G. Arsenault, Canadian Wildlife Service.